

LA SU-TGE-CIA

Tout le monde connaît le grillon domestique, cet insecte à la livrée jaunâtre mêlée de brun, qui fréquente l'intérieur des maisons, principalement les forges, les boulangeries et les moulins. Il y fait entendre ce chant aigu et monotone qui lui a valu le nom de cri-cri.

Il y a deux sortes de grillons : le grillon des champs et le grillon domestique. C'est du grillon des champs que nous allons parler et c'est en Chine que nous allons l'observer.

Les Chinois sont des amateurs passionnés de batailles de grillons. Dans presque toutes les maisons, on peut trouver dans des cages ou dans des récipients en terre poreuse des grillons séparés par compartiments.

Ils sont jalousement tenus en réserve pour prendre part à une *su-gte-cia*, c'est-à-dire à une bataille de grillons.

Les enfants et les femmes adorent ce divertissement qui n'est pas sans cruauté. Les hommes mûrs ne le dédaignent pas non plus.

Beaucoup, parmi les plus graves hommes d'affaires de l'Empire élèvent dans de précieuses petites boîtes d'ivoire leurs insectes favoris, absolument comme nos banquiers ont leurs écuries de course.

De temps à autre, ils portent leurs grillons dans une maison de jeu et de fortes sommes sont engagées sur l'issue des combats.

Les grillons tenus en réserve sont nourris d'une pâte faite de millet ramolli dans

de l'eau qui a bouilli avec du thé. Quand les dames chinoises se rendent visite, elles emportent leurs cages à grillons et font combattre ces animaux, pour se distraire. Ces luttes sont presque toujours acharnées : vous en aurez une idée par ces lignes de Ninusca qui nous fait pénétrer à sa suite dans une maison de jeu de Shangai :

"A un moment donné, le croupier fit retentir une petite trompe. Après quoi, il ouvrit le bocal qu'il n'avait pas lâché et il lança *Hei-Hu* dans la cage des lutteurs. Moi-même, je m'approchai de la table pour observer le combat des deux grillons, de ces deux petits corps fragiles qui portaient chacun une fortune.

"Ils se regardèrent et se touchèrent longtemps de leurs antennes ; puis, ils commencèrent une série nombreuse de mouvements rapides, essayant de se surprendre l'un l'autre. Un instant, il sembla que *Hei-Hu* avait l'avantage. En effet, le grillon qui portait le nom de *Tigre Noir* (*Lao-Kung*), jouant des mandibules, s'avavançait d'un pas déterminé et continu ; son adversaire faisait en même temps entendre le frottement de ses élytres.

"Puis la supériorité de *Lao-Kung* apparut et les joueurs qui avaient presque tous ponté sur l'autre grillon redoublèrent d'attention... Tout à coup, un brusque changement se produisit dans le sort de la bataille. *Hei-Hu*, agitant furieusement ses antennes et remuant ses élytres avec un bruit terrible, bondit sur son adversaire, avec sa mâchoire il saisit une de ses